

L'Homme ne sait pas vivre seul. L'Homme ne vit pas seul. Sans le monde il n'est rien, il est livré à lui même. Mais son monde l'entoure, lui ouvre les bras et l'attire à lui. L'Homme-monde est une unité, un ensemble inséparable puisque l'un ne saurait vivre sans l'autre et l'autre ne serait rien sans lui.

C'est bien l'Homme qui met des mots sur chaque chose qu'il touche, qu'il aime, qu'il crée et qu'il détruit. L'Homme vit avec le monde et dépend de lui, comme un nourrisson dépend de sa mère. Le monde est un cadeau, il est généreux avec l'Homme, lui donne sans retour, offre à ses yeux ses beautés, ses merveilles et ses trésors. L'Homme attend plus du monde. Plus de découvertes, plus de grandeur, plus de magnificence. Mais l'Homme veut plus de l'Homme. Plus de pouvoir, plus d'amour, plus de haine. Éternel insatisfait. L'adaptation est la qualité de l'Homme ; l'intelligence est sa vertu ; l'auto-destruction est sa perte.

L'Homme-monde cherche. Dans un microcosme en désintégration il survit, dans un univers mécontent il inspire. Cet Homme-monde est un homme, une femme, un enfant. Un être qui vit en harmonie avec cette coquille qui l'abrite et prend soin de lui. L'Homme-monde est-il une illusion, un objectif ou un bien est-il déjà réel ? L'Homme-monde a les yeux grands ouverts sur ce qui l'entoure, il se réjouit des choses les plus simples. Et lorsqu'il ferme les yeux tout lui paraît clair. Il peut toucher l'air de sa main, écouter le silence et parler sans bruit. Être un Homme-monde est un sentiment au fond de soi. Il est libre, n'a pas d'ethnie. En fermant les yeux il voyage. Chaque jour il est différent ; il est rêveur, optimiste, penseur. Ce dernier ne cherche pas le beau, il ne cherche pas le fantastique non plus, il cherche le réalisable.